

# La traction animale vous Sciez si bien

**LE 20 JUIN DERNIER, LES ATTELAGES DULAC ORGANISAIENT LA PREMIÈRE JOURNÉE DE LA TRACTION ANIMALE DE HAUTE-SAVOIE, EN PARTENARIAT AVEC LA COMMUNE DE SCIEZ-SUR-LÉMAN, L'UNE DES PREMIÈRES COLLECTIVITÉS DU BORD LÉMANIQUE À AVOIR OPTÉ POUR LA TRACTION ANIMALE POUR L'ARROSAGE DE SES MASSIFS ET LA COLLECTE DES CORBEILLES DE LA PLAGE ET DU PORT.**

**Texte :**

Solange Chollat-Namy

**Photos :**

Patrick Boonroy,  
Françoise Dulac et  
Solange Chollat-Namy



**B**ELLE OCCASION DE METTRE EN AVANT les différentes utilisations du cheval de travail par des ateliers de démonstrations de matériels. Chacun a pu ainsi s'informer auprès des meneurs et/ou des constructeurs de matériels hippotraqués modernes, Marco Zandona (Société Meterus), Bernard Michon (BMH), Roger Fillon (Tech Trait) participant activement à cette première édition de Traction Animale. Plusieurs associations et organisations impliquées dans le cheval au travail auront fait également le déplacement de Sciez : Traits en Savoie, Hippotese, Espritrait, Energie Cheval, les Haras Nationaux et le Réseau Rhône-Alpes de Traction Animale...

Alors quels enseignements tirer de ce rassemblement de Sciez-sur-Léman et tout spécialement du côté des matériels et outils présentés ?

Commençons avec l'un des derniers nés du matériel moderne : le Docker, l'avant-train hippomobile à assistance électrique développé par Marco Zandona (Meterus) et Bernard Michon (BMH). Ce véhicule à quatre roues est présenté comme le meilleur ami du cheval cantonnier ! Technologie dérivée du vélo électrique, ce matériel ne se substitue pas au cheval,

mais peut lui procurer une aide ponctuelle, lors des moments difficiles. Doté d'un dispositif mesurant et amplifiant la force de traction fournie par le cheval, le meneur peut contrôler à tout moment les paramètres de fonctionnement de l'assistance. Ainsi, on peut donner l'illusion à un cheval peu entraîné de tracter un poids plus faible ou d'épauler un cheval aguerri, en cas d'effort bref mais intense. Les descentes sont mises à profit pour recharger la batterie via une gestion électronique du freinage... Roger Fillon (Tech Trait), un constructeur passionné, présente un porte-outils de maraîchage, le POM, sur lequel il a travaillé plus de 3 ans à sa mise au point. Inspiré du porte-outils Bucher, outil Suisse des années 1950, le POM ambitionne de le remplacer. Le POM est simple, léger, efficace et accessible pour un maraîcher qui trouve ainsi un porte-outils facile à manœuvrer et où les outils sont facilement et rapidement interchangeables. D'ailleurs, le porte-outils est pensé pour pouvoir s'adapter aux outils du commerce, tels que la herse étrille ou la bineuse à doigts, bien connus en Agriculture Biologique. La modularité du POM permet également de choisir la place du cheval : centré ou en décalé, ce qui permet des travaux comme le binage sur des planches montées et plantées au tracteur. L'écartement des roues peut varier de 0,80 m à



1,60 m. Elles sont équipées de pneus 400 x 10 d'un diamètre de 0,50m environ. Selon la configuration, un ou deux mancherons réglables permettent de le diriger. Les brancards sont également réglables. Un relevage trois points et une boule de remorque complètent l'équipement.

Côté débardage, c'est une démonstration avec un trinquet et une fagoteuse qui nous attend. La confection de fagot de bûches calibrées sur site, son cerclage et son transport est un jeu d'enfants. Le déchargement du fagot cerclé permet une reprise aisée des bûches par tout autre moyen de transport.



#### EN MILIEU URBAIN

Les transports de personnes ne sont pas oubliés avec la présence de plusieurs voitures hippomobiles assurant les navettes entre le parking et la manifestation. Parmi ces voitures, notons la présence d'une wagonnette d'une dizaine de places, équipée pour pouvoir accueillir des personnes en fauteuil roulant.

Le matériel concernant le travail en milieu urbain aura été comme il se doit à l'honneur, qu'il soit de facture récente ou ancienne. En effet, l'association Hypothèse est venue, en exclusivité pour cette journée, avec une benne hippomobile de ramassage d'ordures de marque Ochsner datant de 1957, fabriquée près de Zurich, en Suisse. Pour l'époque, le modèle est novateur avec sa benne en aluminium à relevage hydraulique, ses freins à pied et à mécanique munis de tambours surdimensionnés... La société Ochsner fut à l'initiative de la création de poubelles de dimension standardisée qui

s'adaptait aux véhicules de transport. Ceux-ci étant compatibles avec les couvercles des fours. Introduit en 1928 dans la ville de Zurich, les maisons furent équipées des récipients ad hoc. Mais ce ne sera qu'en 1936 que le premier véhicule doté d'une benne basculante apparaîtra et avec lui le développement et la standardisation du ramassage des déchets en Suisse.



Voilà pour le matériel « ancien ». Le matériel moderne, c'est évidemment la voiture hippomobile qui permet l'arrosage et le ramassage des poubelles de la commune de Sciez qui nous est présenté. Véhicule prototype construit par Bernard Michon Hippomobile suivant le cahier des charges et les besoins du cocher. La voiture très polyvalente peut répondre à toutes les demandes (arrosage donc stable pour le ballant de l'eau, poubelles, ridelles amovibles, version basculante pour pouvoir transporter toutes sortes de matériaux, gravier etc...). Sur le plan technique, c'est une voiture utilitaire à quatre roues, à ossature métallique, avec l'essieu arrière (charge admissible 900kg) à suspension sur silentbloks et freins à tambour et l'essieu avant (charge admissible 500kg) non freiné sur tourelle. La caisse basculante à l'arrière fait 2m par 1.55m avec pompe hydraulique manuelle et vérin de basculement. Le poids à vide est d'environ 680kg. Les ridelles amovibles font 42cm. Le poste d'attelage est bâché avec un entourage transparent sur une ossature métallique démontable. Feux de signalisation, gyrophare et rétroviseurs complètent le tout. Ce prototype de voiture utilitaire se révélant particulièrement adapté est désormais intégré au catalogue du fabricant.

Dernière utilisation présentée lors de cette journée, un matériel simple qui a peu évolué et présente souvent l'inconvénient du poids : le portage. Utilisation pourtant reine de nos montagnes ! Et associé le plus souvent aux mules et mulets. S'ils ont été utilisés de tout temps en montagne, pour les refuges, les alpages, les grands chantiers (construction des barages, des remontées mécaniques), c'est désormais le tourisme qui le sollicite le plus. A l'image des treks autour du Mont-Blanc : pour un groupe de douze personnes, un mulet pesant cinq cent kilos et mesurant un mètre soixante au garrot assure le portage. Les bats utilisés sont souvent issus du matériel militaire de la Suisse voisine. ■

**Nous retrouverons  
ces travaux ô  
combien d'actualité  
dans le prochain  
numéro de Sabots**